

Brief in die Auberginenrepublik [Abbas Khider]

Autor(en): **Engel, Barbara**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mal du pays?

Appels gratuits et illimités vers la Suisse.



Téléchargez Swisscom iO gratuitement



Informations sur io.swisscom.ch

Le voyage d'une lettre

C'EST L'HISTOIRE D'UNE LETTRE, racontée par Abbas Khider. L'écrivain irakien, âgé aujourd'hui de 40 ans, a longtemps fui son pays avant de s'établir en Allemagne, sa nouvelle patrie. Il écrit en allemand. C'est l'histoire d'une lettre d'amour écrite par Salim, musulman, à Samia, chrétienne kurde. Salim, qui a passé quelque temps en prison en Irak pour avoir lu des livres interdits et qui a ensuite réussi à prendre la fuite, vit en Libye dans le port de Benghazi. Nous sommes en 1999, quatre ans avant la chute de Saddam Hussein, et rien ne laisse alors présager les révolutions du monde arabe. Deux ans se sont écoulés depuis la fuite de Salim, et pas une journée ne passe sans qu'il pense à sa bien-aimée à Bagdad. Impossible de lui envoyer une lettre par la poste. Le courrier pourrait tomber entre les mains de la censure et mettre Samia gravement en danger.

Le problème de Salim est celui de beaucoup de réfugiés. Des personnes ingénieuses ont trouvé depuis longtemps un moyen d'envoyer des lettres en Irak, la «République des aubergines», ainsi nommée par les Irakiens eux-mêmes en souvenir de l'embargo économique durant lequel les aubergines étaient la seule denrée disponible à tout moment et en abondance. De même que les passeurs font transiter clandestinement les réfugiés aux frontières, les coursiers vivent de la peur et de la nostalgie des gens. Ils font passer des lettres sous le manteau contre de grosses sommes d'argent. Au Café Tigris à Benghazi, Salim entend parler de Malik qui, pour deux cents dollars de port, transmet la lettre d'amour au premier coursier, le conducteur de taxi égyptien Haytham. Au Caire, l'associé de Malik récupère la lettre et l'envoie via un car de tourisme à Amman, la capitale jordanienne. De là, la lettre passe la frontière irakienne avec le chauffeur de poids lourd Latif Mohamed et arrive à Bagdad.

La lettre de Salim passe ainsi de main à main et chaque maillon de cette chaîne devient tour à tour le héros de l'un des sept chapitres de l'histoire, livrant ainsi au lecteur un portrait de la vie quotidienne dans le monde arabe à l'aube des révolutions. Au fil



des récits, l'auteur manie habilement les différents ressorts tragiques et comiques et souligne à quel point une réalité est marquée par la perception qu'on en a. Quant aux personnages, ils sont bien souvent à la fois victimes mais aussi profiteurs de la dictature.

«Brief in die Auberginenrepublik» (Lettre pour la République des aubergines) est le troisième roman d'Abbas Khider, après «Der falsche Inder» paru en 2008 et «Die Orangen des Präsidenten»,

paru en 2011. Ses récits s'inspirent largement de son expérience. Il connaît le sentiment de nostalgie et les peurs des fugitifs, les menaces de mort, les nombreux dangers, l'obsession et l'espoir de trouver le calme et une vie meilleure, mais il sait aussi combien d'heureux hasards peuvent également se produire. Il manie l'humour typique de cette région, qui mêle souvent ironie et mélancolie, proposant une autre lecture d'un monde presque toujours associé à des stéréotypes négatifs.

BARBARA ENGEL

ABBAS KHIDER, «Brief in die Auberginenrepublik». Éditions Nautilus, Hambourg 2013. 160 pages. CHF 25,-; Euro 18,-
Une traduction anglaise de «Der falsche Inder» («The Village Indian») est sortie récemment aux éditions Seagull Books. La traduction de «Brief in die Auberginenrepublik» est en cours.